Chapitre 25 – Le combat d’une mère

Ai-je vraiment pris la bonne décision ?

Depuis le début de ce voyage, cette pensée ne cesse de me hanter.

Si cette solution n’aboutit pas… vais-je perdre ma fille pour de bon ?

Le cœur fendu par cette possibilité tout à fait probable, j’accompagne le cortège muet qui la transporte à travers la brume, la tête basse.

Cela fait un mois, déjà. Un mois, qu’elle est rentrée à la maison… Un mois interminable, où ce cauchemar éveillé se prolonge sans vouloir prendre fin.

J’ai beau prier de toute mon âme pour qu’un signe, aussi insignifiant soit-il, ravive l’espoir de la revoir éveillée un jour ! Que je puisse la contempler me sourire, courir et vivre comme avant…

Un espoir aussi ténu paraît inaccessible, quand une peur aussi sournoise me noue le ventre un peu plus chaque jour, devant ce sommeil imperturbable qui ne quitte plus ses traits.

Les poings serrés, je retiens un sanglot.

Quelles sont les chances pour que l’expérience fonctionne ? Et quel avenir me restera-t-il, si je la perds, elle aussi… ?

Chaque pas de plus vers les machines, dispersées dans la clairière autour d’un simple lit d’hôpital, se fait plus lourd. À mesure que l’on s’approche, le danger devient plus clair, tangible…

Autour de nous, parmi les sapins et les hautes herbes, des parois rocheuses épaisses encadrent, confinent et dominent cet endroit où de nombreux pokémon sauvages déambulent sans se soucier de nous.

Un frisson d’inconfort me secoue toute entière.

Tout ira bien. Ils resteront dans leur coin… me rassuré-je en me frottant les bras sous les manches repliées de ma robe.

D’un bref regard, je réalise la puissance des habitants de ce lieu : cochignon, solaroc, métang… Je reconnais même les rugissements grondants d’un mammochon ou d’un métalosse au loin. C’est au point où aucun d’eux ne daigne s’intéresser à nous, tant nous leur paraissons insignifiants.

Nous ne sommes pas une menace pour eux… Oui, tout ira bien, évalué-je, le cœur cognant d’angoisse. Rien n’arrivera, cette fois.

Devant moi, le duo d’hommes vêtus de noir installent Katelyne sur le lit. En quelques gestes, ils la relient par des câbles aux engins alentours, avant de disparaître.

Désormais seule avec ma fille pour la première fois depuis le début du voyage, je me précipite à ses côtés, au bord des larmes. Je glisse un main fébrile dans les siennes, caressant ses cheveux ondulés de l’autre. Mon regard se perd sur ses paupières closes.

- Katelyne, mon bébé… Tiens bon, d’accord ? Tout va bientôt rentrer dans l’ordre… On sera vite à la maison. Je te le promets, Katelyne…

Ma voix s’étiole dans ma gorge en un murmure chevrotant. Je passe mes doigts sur sa joue pâle. Un soupir suspendu s’échappe de mes lèvres, pendant que mes pensées dérivent vers la petite fille adorable et joyeuse qu’elle était autrefois.

« Maman, maman ! Quand je serai grande, je serai dresseuse avec mes amis ! Et on partira tous ensemble explorer le monde avec des pokémon !  
« Dis, pourquoi on ne peut pas devenir dresseurs dès maintenant ? Si les pokémon sont nos amis, pourquoi ils seraient aussi dangereux que tu le dis ? Ils ne sont pas tous gentils ?  
« Tiens, regarde ce que j’ai fait ! C’est une sculpture de pokémon ! J’ai pris des feuilles et des brindilles pour la faire ! Comment je vais l’appeler ? Mh… Et pourquoi pas Brindille, justement ? Ça lui irait bien !  
« Pourquoi tu as parfois l’air si triste, maman ? Tu n’aimes pas les pokémon ? »

Les larmes déferlent avec violence sur mes joues. Je lutte pour ne pas la prendre dans mes bras, au risque d’aggraver encore son état. Alors à la place, je me replie près d’elle, poignardée par la culpabilité.

- Est-ce que tout cela serait vraiment arrivé, si je t’avais encouragée à rester dresseuse jusqu’au bout ? Est-ce de ma faute, si tout s’est passé ainsi ? Dis-moi, Katelyne, dis-moi… ! Qu’est-ce que j’aurais dû faire pour t’éviter ça, ma pauvre chérie… ?!Pourquoi a-t-il fallu que ça tombe sur toi ?

Une main gantée se pose doucement sur mon épaule. Je tourne la tête vers le scientifique au regard distant.

- Nous allons pouvoir commencer. Éloignez-vous, s’il vous plaît.

À contre-cœur, je me redresse mollement. Un doute désagréable me retient de quitter son chevet.

- Pourquoi sommes-nous venus jusqu’ici ? Votre laboratoire aurait été bien plus sûr pour elle…

Nikolaï allume les dispositifs en un enchaînement de cliquetis électroniques. Il hausse les épaules en réponse, la tête tournée dans ma direction.

- Il aurait été trop risqué de s’installer à deux pas de chez vous, avec la police à nos trousses. D’autant que nous nous sommes rapprochés de « l’étape suivante », ce qui rend les choses plus aisées pour nous.

- « L’étape suivante » ? De quoi vous parlez ? tiqué-je à ses mots.

- Si votre fille se réveille, il sera plus facile de la prendre en charge dans une grande ville, plutôt que dans les faux-bourgs du sud, se justifie-t-il en pianotant sur le clavier lumineux.

Je le sonde avec défiance, car cet homme n’est pas n’importe qui.

Associé de la team Plasma et scientifique de renom malgré la discrétion dont il fait preuve, il est mon dernier recours…

Cette maigre lueur d’espoir à laquelle je me raccroche, comme à un fard par une nuit sans lune : c’est lui et cette expérience, malgré la souffrance qu’il m’inspire.

Je ne laisserai pas le passé se reproduire, non.

Ma fille lui survivra. Il le faut !

- Ne me faites pas répéter, madame. Plus vite nous commencerons, plus vite elle vous reviendra. C’est bien ce que vous voulez, non ?

Les doigts crispés sur les barres blanches du lit, je le fixe du regard, ancrée sur mes positions.

- Non. Je ne le permettrais pas. Pas comme ça !

Il s’écarte du tableau de bord, décontenancé.

- Je ne comprends pas. N’est-ce pas vous qui m’avez appelé à l’aide ? Pourquoi renoncer maintenant ?

- Parce que ça ne va pas ! Regardez autour de vous, vous trouvez ça normal ? Nous sommes au beau milieu de la forêt, entourés de puissants pokémon sauvages ! S’ils s’agitent à cause de vos machines et qu’ils nous mettent en danger, que prévoyez-vous de faire pour les arrêter ? Trouvez une solution ou on annule tout !

Confronté à mes exigences, le scientifique s’empare de ses pokéballs, d’où sortent une poignée de pokémon, principalement de type acier.

- Clic, magnéton, porygon, utilisez Cage-Éclair pour sécuriser le périmètre. Vous autres, tenez-vous prêts à intervenir en cas de besoin.

Les créatures obéissantes prennent place selon ses ordres, créant ainsi une demi-sphère paralysante tout autour de nous. Fascinée par ce dôme en formation, je me sens un peu plus détendue.

- Avez-vous d’autres réticences, madame ? s’enquiert Nikolaï, qui s’approche nonchalamment.

Concentré sur ses derniers préparatifs, il dispose entre les paumes de ma fille le mystérieux galet noir, dont il parlait plus tôt avec Bianca. Confuse par cet ajout, je fronce les sourcils.

- … J’aimerais être sûre de comprendre ce que vous prévoyez de faire. Et quel intérêt peut bien avoir cette chose dans l’opération en cours ? Je ne m’éloignerai pas avant, ajouté-je, sur mes gardes.

Un intriguant sourire se dessine sur ses lèvres, tandis qu’il repousse ses lunettes de son index tendu.

- Très bien. Voyez-vous, cette « chose » est la clé de voûte théorique de cette expérience. À l’aide des machines juste ici, je vais envoyer des petits signaux nerveux à votre fille, pour tenter de réveiller son activité cérébrale et engager le processus de réveil. Si mes estimations sont correctes – et bien sûr, elles le sont – le galet noir devrait aider votre fille à sortir de son coma en entrant en résonance avec elle. L’attente sera longue pour que le phénomène recherché ne se mette en place et agisse correctement, mais c’est parfaitement sans danger, je vous l’assure.

Un chaos de questions s’enchevêtre dans mon esprit, face à ces explications synthétiques.

Quelle est la vraie nature de ce galet noir ? Quel lien a-t-il réellement avec ma fille… ? Et comment pourrait-il n’y avoir aucun risque encouru, alors que ce nouveau protocole n’a pas encore été complètement approuvé ?

Perdue devant le néant des possibilités qui s’étendent devant moi, je détaille longuement Katelyne… Cette réalité, qui m’accable de tout son poids… Ce dilemme, qui m’étreint le cœur à l’en faire saigner.

Dois-je prendre le risque de vivre dans une attente infinie, plongée dans le désespoir de ne voir aucun progrès jour après jour… et abandonner l’opération ? Ou bien, aller jusqu’au bout de ma démarche, avec l’aide de cet homme qui a tué mon mari ? …

Je secoue la tête d’indécision, les poings pressés contre ma poitrine.

- Cette technique a beau être expérimentale, j’ai foi en la science, madame. Je vous ramènerai votre fille. Vous pouvez me faire confiance.

Empêtrée dans cette spirale d’incertitudes, je plante mon regard larmoyant dans le sien. Attentif, Nikolaï me saisit délicatement les épaules et m’accompagne jusqu’à l’ordinateur central.

- Je conçois qu’une décision aussi tranchée soit difficile à prendre. Malgré tout, je vous assure que tout se passera bien. S’il y a le moindre problème, nous interromprons le processus. Le seul paramètre problématique réside uniquement dans l’intervention potentielle d’individus extérieurs.

- Comment savoir si vous dîtes la vérité ? … Elle est tout ce qu’il me reste ! Je… répliqué-je en m’écartant vivement.

- Alors, vous m’en voulez toujours, conclut-il très justement.

Derrière ses lunettes fines, il m’étudie un instant.

- Il vous a fallu du courage pour me contacter dans ces circonstances, mais vous ne parvenez toujours pas à me faire confiance, n’est-ce pas ? Je vais vous poser une simple question : quel intérêt pensez-vous que j’aie à vous aider ?

Un soupçon de rancœur se glisse dans ma réponse. Je le jauge à mon tour.

- Quelques données de plus à exploiter dans vos rapports ? Ou peut-être avez-vous des motifs plus… discutables ? supposé-je sans grande conviction.

Il souffle du nez et secoue la tête, un brin déçu sans doute.

- Le nier serait mentir, mais c’est bien plus que cela.

Surprise, je contemple sans comprendre l’air mélancolique qui passe furtivement sur son visage.

- Ce qu’il s’est passé il y a quinze ans, aucun de nous n’a pu l’oublier.

Ses paroles me donnent l’impression d’émerger subitement d’une très longue errance. Secouée avec violence par des émotions que je croyais scellées depuis longtemps, je me plante devant lui.

- Ne me faites pas croire que vous comprenez la souffrance que j’ai vécue ! Je ne vous croirais pas !

Il me gratifie d’une expression glaciale.

- Si son départ vous a tant affectée, vous auriez dû venir à son enterrement.

Piquée à vif, mon sang ne fait qu’un tour ! Et tout aussi soudainement, ma paume vient s’écraser sur sa joue, rougie par l’impact.

- Comment OSEZ-VOUS !?!

Bouillonnante de colère, je le repousse sans ménagement.

- Comme si j’avais pu me joindre à ceux qui ont provoqué sa mort ! À des gens comme… comme vous ?! Comment aurais-je pu faire face à ma fille toutes ces années, si je vous avais pardonné si facilement, hein ?! Avez-vous la moindre idée de ce que ça m’a coûté ?! J’ai perdu mon mari, à cause de vous ! J’ai quitté mon travail, à cause de vous ! J’ai dû élever ma fille toute seule, à cause de vous ! Et vous prétendez encore comprendre ce que j’ai vécu !? Ne me faites pas rire !

Nikolaï encaisse mes paroles sans broncher. Son expression impassible m’horripile ! Est-ce que tous les génies sont aussi apathiques ?

- Vous n’êtes pas innocente pour autant, poursuit-il en lissant soigneusement sa blouse froissée. Votre fille le sait-elle, au moins ?

Troublée, je ne peux réfuter ses dires. Bien que cela n’atténue en rien son implication directe dans l’affaire.

- Vous étiez son patron ! VOUS êtes responsable !

- Une erreur bien regrettable, oui… Un accident qui aurait dû être évité.

À nouveau, la mine de Nikolaï s’assombrit en une expression indéchiffrable. A-t-il vraiment des regrets… ?

Non, je n’y crois pas.

Et pourtant, une partie de moi a envie d’y croire. D’espérer que ce homme est plus responsable qu’il en a l’air. Et qu’il fera tout pour sauver ma fille, que ce soit pour se racheter une conscience ou par seule quête du progrès…

Tant qu’il m’assure qu’elle n’a rien à craindre de l’expérience, c’est tout ce que je demande.

- … Promettez-moi juste que, peu importe ce qu’il va se passer, vous ferez tout pour la protéger.

Pris de court par mon changement d’attitude, Nikolaï acquiesce modérément.

- Je vous le promets.

Bien… Je ne devrais pas retarder l’opération davantage. Le froid pourrait finir par affecter sa condition générale et augmenter les risques d’échec.

Ce n’est plus le moment de reculer.

J’inspire profondément, puis je presse le bouton central. En un bref concert de tonalités automatiques, le programme se lance.

Le souffle en suspend, je me retourne vers Katelyne qui ne semble pas encore réagir aux stimulus.

- Avons-nous perdu trop de temps… ? présumé-je, meurtrie d’inquiétude.

- Non, tout va bien, réfute Nikolaï à mes côtés. Il faut simplement être patients.

Il croise les bras et s’adosse aux machines, concentré sur ma fille et le galet noir. Je l’imite timidement, tremblante d’appréhension.

Dans un premier temps, seule une brise légère agite les branches touffues des sapins et les hautes herbes frémissantes à l’extérieur du dôme électrique. Et après quelques instants, une autre source de vent émerge sous nos yeux ébahis : entre les mains de Katelyne, la sphère sombre tournoie lentement sur elle-même.

- C’est normal ? m’alarmé-je d’un bond.

- Fascinant ! Le galet réagit comme prévu ! s’exclame-t-il, ses prunelles luisant d’un enthousiasme débordant.

Je déglutis, sincèrement soucieuse de son attitude presque juvénile. Si les choses se déroulent réellement comme il le souhaite, pourquoi Katelyne a l’air si contrariée ?

…

Contrariée ?

- Attendez, elle… !? Mon bébé, tu m’entends ?! Ma chérie, c’est moi… !

Quand j’avance d’un pas, Nikolaï me retient par prudence.

- Je veux la voir de plus près ! Je veux être sûre de ce que j’ai vu ! Je n’ai pas rêvé, n’est-ce pas… ?

Repoussée par une violente bourrasque magnétique, j’observe le galet noir s’envoler doucement, comme s’il agissait selon une volonté propre… Une volonté contre-carrée par l’emprise de Katelyne.

Les doigts fermement entrelacés autour de l’orbe ébène, elle semble puiser dans ses dernières forces pour garder la sphère auprès d’elle.

Une réaction inconsciente ? Sans doute. Mais une réaction tout de même !

Ma joie grandissante est brusquement interrompue par un vrombissement assourdissant. Un cri abominable retentit en écho dans la clairière.

Qu’elle en est la source ? Un pokémon ?

- Restez derrière moi ! me presse le scientifique, qui commande déjà ses pokémon pour la bataille à venir.

En effet, de l’autre côté du mur électrifié s’approchent lourdement les pokémon sauvages alentours.

Leur progression coordonnée n’est pas naturelle, quelque chose doit les pousser à se battre… Serait-ce lié à ce cri ?

Déterminée à protéger ma fille jusqu’au bout, je garde un œil attentif sur elle, pendant que Nikolaï repousse les importuns qui s’approchent inexorablement du dôme.

Encore une fois, je dois m’abstenir de toutes mes forces pour ne pas enlacer Katelyne, au risque de subir les petits chocs qu’elle reçoit. Surtout que je n’ai pas rêvé : elle semble réellement lutter avec le galet entre ses mains.

Impuissante, je ne peux que prier à ses côtés… avant que de nouveaux ennuis n’entrent en scène.

- Keldeooo ! s’annonce une silhouette quadrupède qui file entre les buissons.

Le pokémon à la crinière rougeâtre fend l’air, propulsé par de puissants jets d’eau sous ses sabots.

- On arrive, madame !! poursuit une voix familière.

Bianca apparaît précipitamment dans l’entrée dérobée de la grotte derrière nous. Après une rapide évaluation de la situation, elle se renfrogne et déploie ses pokémon : un roitiflam perplexe, un léopardus en alerte et son fidèle mastouffe, qui grogne en apercevant le félin.

- Écoutez-moi, tous les trois ! C’est pas le moment de vous chamailler ! les raisonne-t-elle en brandissant ses badges d’arène. On a besoin de nous, alors en avant ! Mastouffe, utilise Crocs Feu ! Léopardus, attaque Tranche-Nuit ! Et toi, roitiflam, hem… B-Boutefeu !! Tu connais bien cette capacité, pas vrai ?

- Roiii ! rétorque le pokémon en contractant ses muscles, avant de s’élancer sur les pokémon en furie à l’extérieur du dôme.

Enfin, Bianca porte une expression horrifiée par ici. Elle accourt près de la cage électrique, n’osant pas la toucher.

- Je vais vous sortir de là, vous allez voir !

Un malaise me prend à la gorge… Si elle intervient, qui sait combien de temps nous pourrons prolonger l’expérience. À moins qu’il ne soit temps d’arrêter ?

- Ce serait peut-être pour le mieux… marmonné-je, peinée par l’expression de Katelyne, avant de chasser cette pensée. Tiens bon, mon bébé. Ce sera bientôt terminé… Si tu ouvres les yeux ! Je suis juste-là, tu vas y arriver ! Allez ma chérie… encore un petit effort !

- Arrêtez tout !! s’insurge une voix venue du ciel, cette fois.

Je lève la tête en un sursaut, pour contempler la présence de l’immense dragon blanc qui rôdait à Renouet ces derniers temps… chevauché par nul autre que ce jeune homme aux longs cheveux verts.

Nikolaï, aux prises avec les pokémon sauvages, se retourne vers moi désespérément.

- Débranchez-la, vite !

Réalisant le danger encouru, à la vue de l’immense boule de feu qui menace de s’abattre sur le dôme, je m’empare des câbles et les décroche avec force. Les mains cotonneuses, je me précipite vers les machines, cette fois.

Je dois les arrêter, vite !

Tout se déroule alors en un éclair : sous l’attaque incandescente du pokémon légendaire, la Cage-Éclair s’évapore dans un flash éblouissant. Sans tarder, les pokémon sauvages envahissent aussitôt le périmètre !

L’équidé chevaleresque profite de cette ouverture pour préparer une puissante attaque avec sa corne, dans ma direction… Je me fige face à lui, les yeux clos par réflexe.

Est-ce la fin ?

Non, ça ne peut pas se finir maintenant, pas comme ça !

- Attention !! s’égosille le scientifique, avant que je ne sois repoussée par quelque chose… ou quelqu’un.

Quand j’ouvre les yeux, je découvre Nikolaï, qui me protège de l’explosion qui s’en suit ! Après quoi il se redresse sans perdre une seconde, pris en tenaille entre les pokémon de Bianca et les pokémon sauvages qui se déchaînent.

Terrifiée par cette agitation accablante, ma respiration s’emballe.

Qu’est-ce qu’il se passe, bon sang !? Pourquoi, tout à coup ? Pourquoi le monde nous en veut autant !? Qu’est-ce qu’on a fait de mal ?!

Recroquevillée, je bascule sur le côté, tentant de trouver du sens à tout ce chaos. Entre les rugissements, les cris, les combats et mon cœur tambourinant d’horreur, cette cacophonie m’est insupportable…

- Je dois… protéger ma fille… ! grimacé-je, malgré tout déterminée à me battre à ma manière. Personne… ne me la prendra ! Laissez-la tranquille !!

Furieuse, je me hisse péniblement près du lit, pour faire face au jeune homme inquiet.

- Vous n’irez nulle part avec elle ! grondé-je en lui saisissant le poignet. N’approchez pas !

Il semble chercher ses mots dans la panique, visiblement pressé par le temps.

- Vous êtes en danger, ici ! Je peux la mettre à l’abri ! Il n’est pas trop tard ! se défend-il, le regard suppliant.

- À l’abri, loin de moi ? Ah !

Je l’empoigne par les épaules, le souffle court.

- Avez-vous la moindre qualification médicale !? Vous vous pensez plus apte que moi, une ancienne infirmière, à prendre soin de ma fille ?! Et puis, qu’est-ce que ça peut bien vous faire, de toute façon ?! C’est à cause de VOUS qu’elle est dans cet état !!

- Assez.

Il me darde de ses yeux bleus, animés d’une insondable colère froide. Il repousse sèchement mes mains.

- Avec tout le respect que je vous dois, vous n’êtes pas en état de raisonner correctement. Je vous implore une dernière fois : laissez-moi la protéger à votre place ! Elle sera en sécurité, le temps que les choses se tassent et vous la retrouverez saine et sauve. Vous avez ma parole ! Alors, par pitié… !

Je le scrute douloureusement à l’idée de devoir me séparer d’elle une nouvelle fois… De ne plus jamais la revoir, vivante ou endormie, si je la confie à ce garçon dont je ne sais presque rien… !

Il n’est qu’un prétendu ami de ma fille, qui a risqué sa vie une fois pour la sortir des ruines… Mais s’il était sorti avec elle la première fois, nous n’en serions pas là !

Les mâchoires contractées, je m’arrête sur ma décision.

Je me trompe peut-être, à me penser capable de tout pour elle. Pourtant, aussi bienveillant soit-il, elle reste MA fille et je veillerai sur elle jusqu’au bout !

Mon absence de réponse parle d’elle-même. Le jeune homme demeure sans voix, à bonne distance de Katelyne.

Sans doute songe-t-il à outre-passer ma vigilance, mais je ne le laisserai aller nulle part avec elle. C’est hors de question !

- Mastouffe, utilise Crocs Givre !!

- Neitram, Psyko !! réplique Nikolaï, en difficulté.

La plupart des pokémon du scientifique ont succombé aux attaques enflammées du roitiflam ou aux offensives brutales de ses autres opposants.

Prenant conscience de la position de faiblesse dans laquelle il se trouve, j’aimerais l’aider mais ce serait prendre le risque de laisser une ouverture au jeune homme, qui n’attend que ça.

De son côté, Bianca profite de son avantage pour accourir vers nous.

- Venez, madame ! Allons-y ! m’encourage-t-elle gentiment, en dépit de son stress apparent. Et toi aussi, qu’est-ce que tu attends ? Bougez-vous, tous les deux ! On va pas rester là dix ans à attendre que des renforts de la team Plasma débarquent, si ?

- … Pour aller où ?

Elle cligne des yeux, ahurie par ma question. Elle nous observe tour à tour sans comprendre.

- Vous vous moquez de moi, c’est pas possible… ! Vous avez oublié la situation dans laquelle vous êtes, ou bien ?

Elle soupire et tente de me traîner de force. Comme je m’y attendais, le garçon en profite pour prendre Katelyne dans ses bras ! J’ai beau m’agripper de toutes mes forces au polaire du garçon, il m’échappe bien trop vite !

- NON !! LAISSEZ-LA !! RENDEZ-MOI MA FILLE !!!

Je m’efforce de quitter l’étreinte de Bianca, qui tente de me retenir par tous les moyens !

- Laissez-le partir, madame ! Calmez-vous, s’il vous plaît !

Quand je m’échappe enfin et trébuche dans l’herbe, je les découvre perchés sur le dos du dragon blanc. Ils s’envolent en toute hâte, en laissant tomber le galet noir, qui roule aux pieds du scientifique.

Nikolaï s’en empare et n’attend pas que Bianca mette K.O. son dernier pokémon pour fuir le combat en se téléportant loin d’ici… nous laissant désormais seules, dans un nouveau silence. Seules, avec mon chagrin.

Je ne veux pas y croire et pourtant, c’est bien arrivé ! Encore !

Inconsolable, je m’effondre en larmes contre l’épaule de la jeune femme. Elle me frotte longuement le dos, me murmurant des paroles qui sonnent creuses à mes oreilles…

Ce n’est pas parce que ce garçon tient à ma fille, qu’il saura prendre soin d’elle ! Et si elle se réveille, combien de temps la gardera-t-il près de lui ?

Ai-je même une chance de l’étreindre à nouveau, un jour… ?

- Mon bébé… Reviens-moi vite…